

- 2 **Des règles pour comprendre et guérir**  
*Lynn Gray Jackson*
- 4 **L'éducation des enfants : une belle occasion de témoigner de la création complète de Dieu**  
*Jens Borghoff*
- 6 **Etre fidèle à la vérité, ne pas rester neutre**  
*Blythe Evans*
- 7 **Réputation ou caractère ?**  
*Debora Denny*
- 8 **Il est naturel d'obéir à Dieu**  
*Trudi Carter*
- 9 **Dépasser le besoin « d'avoir raison »**  
*Michelle Carney*

#### **CROISSANCE SPIRITUELLE : DES MOMENTS DÉCISIFS**

- 10 **Je ne me percevais plus comme un prisonnier**  
*Nom omis par la rédaction*

#### **DE BONNES NOUVELLES**

- 12 **Des insultes se transforment en une cordiale poignée de main**  
*William Dunnell*

#### **DE LA PART DU CONSEIL DES CONFÉRENCES DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE**

- 13 **Le lien le plus profond**  
*Melanie Wahlberg*

#### **POUR LES ENFANTS**

- 15 **« Moi, ch' t'aime bien ! »**  
*Grace Anderson*

#### **POUR LES JEUNES**

- 16 **Comment ne plus être influencé par ce que pensent les autres ?**  
*John Biggs*
- 17 **La stérilité vaincue**  
*Alexandra Ziesler*
- 18 **Un enfant guéri après une chute**  
*Kendall Tuchkova*
- 20 **Guérison de douleurs dans le dos**  
*Carson Landry*
- 21 **Libérée de maladies chroniques !**  
*Sandra Martin*
- 22 **Admission de nouveaux membres**  
*Martha R. Moffett*
- 23 **Rotation dans les postes au sein du Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne**  
*Le Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne*
- 24 **Digne de la rédemption ?**  
*Lisa Rennie Sytsma*

# Des règles pour comprendre et guérir

Lynn Gray Jackson

Paru d'abord sur notre site le 8 juin 2026.

**Au printemps**, on observe chez certaines espèces d'oiseaux un comportement de territorialité. Confondant leur reflet dans une vitre avec celui d'un autre oiseau, ils croient voir un rival et l'agressent. Mais ils s'attaquent à leur propre reflet, un rival imaginaire. Ce « rival » n'existe pas ; seul l'oiseau croit qu'il existe.

On peut se demander : « Est-ce que, dans ma vie, j'ai un ennemi ou une menace imaginaire, autrement dit une fausse croyance, une illusion, quelque chose dont je crois à l'existence, mais qui n'est pas réel ? » Si tel est le cas, le fait de se réveiller de cette fausse croyance pour voir la réalité, c'est-à-dire notre relation parfaite à Dieu, ne produirait-il pas la guérison ?

La Science Chrétienne enseigne que Dieu, le bien infini, maintient l'homme en parfaite harmonie avec Dieu Lui-même au moyen de la loi divine. La présence omnipotente de Dieu englobe tout l'espace. Il n'y a donc aucune place pour le péché, la maladie ou la discordance. S'ils semblent être présents, nous pouvons nous libérer de ces chimères, ou illusions, en acquérant une compréhension plus claire de la présence de Dieu, éternellement bonne et puissante, qui s'exprime en chacun de nous.

L'approche des scientifiques chrétiens concernant la guérison repose sur la Bible et sur *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy. Cette dernière explique que l'une des raisons pour lesquelles son livre d'étude est important, c'est qu'« il a donné les premières règles pour démontrer cette Science. » (*Science et Santé*, p. 456) Elle fait également remarquer que « ce livre a fait plus pour professeur et élève, pour praticien et patient, que tout autre livre. » (p. 457) Ainsi, notre travail de guérison commence de manière très pratique en suivant les règles énoncées dans ces deux livres. Ensemble, ils constituent le Pasteur de la Science Chrétienne, accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. On y trouve les règles nécessaires pour élever la

pensée vers Dieu, le bien, et acquérir la compréhension spirituelle qui produit la guérison.

Voici l'une de ces règles, énoncée dans *Science et Santé* : « Pour saisir la réalité et l'ordre de l'être dans sa Science, il vous faut commencer par considérer Dieu comme le Principe divin de tout ce qui existe réellement. » (p. 275)

Pour comprendre la réalité spirituelle, nous commençons par notre Père-Mère Dieu qui, en tant que Principe divin, nous a créés, nous préserve et nous soutient. En commençant par le Principe, nous apprenons que Dieu et l'homme sont absolument inséparables. La compréhension de cet ordre de l'être, selon lequel Dieu est l'unique grande cause et l'homme Son effet, nous permet de reconnaître spirituellement la perfection innée de l'homme, ce qui exclut en même temps l'imperfection. Apprenant, à la différence de notre ami l'oiseau, que l'ennemi n'est en réalité qu'un fantôme, une perception erronée de la réalité, jamais un fait de l'être, on comprend qu'il ne s'agit pas d'une entité réelle qu'il faut attaquer et détruire.

Chercher et trouver la compréhension spirituelle scientifique nous montre la réalité spirituelle. Cela nous conduit naturellement à la démonstration, à la guérison. Les conceptions erronées de la réalité s'évanouissent alors que nous comprenons la réalité de la création divine. Toute perception erronée de l'être véritable de l'homme est détruite, car elle n'a jamais été réelle.

Voici à présent une règle tirée des Ecritures qui implique une règle et qui mène à la démonstration : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? » (I Corinthiens 6:19) Cette déclaration souligne le fait que le corps véritable de l'homme, reflet de Dieu, est pur et sacré. La loi de Dieu, ou Saint-Esprit, agit en l'homme et par lui, gouvernant chaque fonction et chaque activité du corps. Cette loi divine, ou Saint-Esprit, réside dans la conscience de chacun, où aucune autre loi ne gouverne. Cela permet de bien comprendre le fait scientifique selon lequel le corps est en réalité le temple de la loi divine.

On pourrait le reformuler ainsi : « Sachez que votre corps est le temple du Saint-Esprit », faisant de cela une règle pour connaître ou comprendre le fait scientifique selon lequel, en tant qu'image et ressemblance de Dieu, notre véritable corps appartient à Dieu. Et Dieu le crée pur, innocent et non contaminé, comme tout ce qu'Il exprime. Toute idée fausse du corps, ou image de Dieu, est éliminée en acquérant la conception véritable de l'homme en tant qu'expression immédiate de Dieu.

Cette autre règle nous est donnée par Esaïe : « Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là. » (28:10) A mes yeux, il s'agit d'une règle qui nous réconforte lorsque nous prions pour mieux comprendre la relation de l'homme à Dieu. Elle nous enseigne deux choses : 1) Etre patient avec soi-même ; 2) l'apprentissage et la mise en pratique des règles de la Science doivent être corrects, conformes au Principe divin, que notre compréhension spirituelle progresse rapidement ou lentement.

L'apprentissage et la mise en pratique des règles enseignés par la Bible et les écrits de notre Leader nous guident du sens à l'Ame, de la croyance à une vie dans la matière à la santé, la félicité et l'harmonie en Dieu.

Récemment, l'un de nos chiens a été renversé par un camion, et a eu un orteil cassé. Lors d'un autre incident, il s'était apparemment battu avec un animal inconnu qui l'avait sérieusement mordu provoquant un saignement important. Pour couronner le tout, il a tout à coup manifesté de graves problèmes digestifs. La situation n'était guère réjouissante.

Au fil des ans, ma famille a été témoin de belles guérisons d'animaux, aussi nous était-il tout naturel de nous en remettre de nouveau à la Science Chrétienne dans ce cas précis. J'ai prié pour notre adorable chien, afin de mieux comprendre sa relation à Dieu. Comme il est créé par Dieu, je savais qu'aucun accident mortel ne pouvait mettre un terme à sa perfection spirituelle en Dieu. D'autre part, j'ai également compris que l'animal qui l'avait mordu était aussi, en réalité, une idée ou création de Dieu, et qu'une idée divine ne pouvait faire du mal à une autre idée. J'ai reconnu et affirmé que les

fonctions naturelles de notre chien étaient gouvernées, soutenues et préservées par Dieu.

J'ai continué à prier ainsi, et le chien a été entièrement guéri en cinq ou six jours. Il était plein d'énergie, mangeait bien, courait et tirait de nouveau sur sa laisse ! La semaine suivante je l'ai emmené chez le vétérinaire afin de respecter la loi de l'Etat qui exigeait qu'il soit vacciné. Il n'était pas nécessaire d'évoquer les problèmes de la semaine précédente, car le chien était en pleine forme. Cependant, en examinant notre animal, le vétérinaire a constaté que son orteil et sa patte étaient parfaitement alignés et ne présentaient aucun problème. Il a également évoqué les morsures et a déclaré qu'en tout état de cause, le chien allait désormais très bien. Ses problèmes digestifs avaient également disparu, et il avait retrouvé son appétit habituel.

On lit ceci dans le psaume 119 : « Tes mains m'ont créé, elles m'ont formé. » (verset 73) Comprendre cette vérité, en faire « la base de la pensée et de la démonstration », est essentiel à la pratique de la Science Chrétienne. Comme l'écrit Mary Baker Eddy : « La compréhension, semblable à celle de Christ, de l'être scientifique et de la guérison divine renferme un Principe parfait et une idée parfaite – Dieu parfait et l'homme parfait – comme base de la pensée et de la démonstration. » (*Science et Santé*, p. 259) Quelle que soit la nature apparente d'une illusion, ou fausse croyance, nous pouvons nous réveiller de la prétention erronée que nous sommes séparés de Dieu, le bien, et comprendre spirituellement la perfection et la santé innées que nous avons reçues de Dieu. Les règles sans cesse énoncées par le Pasteur de la Science Chrétienne nous guident, nous aident et nous guérissent.

# L'éducation des enfants : une belle occasion de témoigner de la création complète de Dieu

Jens Borghoff

Paru d'abord sur notre site le 25 mai 2026. Original en allemand

**Depuis la naissance** de notre fille, il y a huit ans, ma femme et à moi avons développé une conception entièrement nouvelle de la vie, comme c'est probablement le cas pour de nombreux parents. Il n'y a sans doute guère d'autre événement qui transforme la vision du monde aussi profondément et durablement que la naissance d'un enfant.

Parallèlement à mon rôle de père, je suis praticien de la Science Chrétienne ; il m'est donc naturel d'aborder l'éducation des enfants dans un esprit de prière. Voici quelques-unes des questions que je me suis posées au début de cette nouvelle aventure : En quoi consiste exactement le rôle de parent ? Comment l'aborder d'un point de vue spirituel, et mettre en pratique la compréhension spirituelle acquise grâce à la Science Chrétienne ?

Je me suis mis à chercher dans les livres d'étude de la Science Chrétienne que sont la Bible et l'ouvrage principal de Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, des pistes et des directives inspirées qui pourraient constituer une base solide pour élever un enfant. Dans le chapitre de *Science et Santé* intitulé « Le mariage », on lit ceci : « L'éducation entière des enfants devrait tendre à former des habitudes d'obéissance à la loi morale et spirituelle qui permet à l'enfant d'affronter et de maîtriser la croyance aux prétendues lois physiques, croyance qui engendre la maladie. » (p. 62) Et dans l'épître aux Ephésiens : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (6:4) Quant au livre du Deutéronome, il nous exhorte ainsi : « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (6:5) Ces idées

m'ont incité à aborder l'éducation des enfants avec une approche entièrement spirituelle.

Je suis parti de la réponse donnée par Christ Jésus à ses disciples qui lui demandaient « qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ». Il répondit qu'il faut devenir comme un petit enfant pour « entrer dans le royaume des cieux » (voir Matthieu 18:1-5). A mes yeux, cela s'applique bien à nos relations avec les enfants et à leur éducation. Pour Jésus, les enfants n'étaient pas des êtres immatures et ignorants ni des coquilles vides à remplir. Au contraire, il les présentait comme possédant des qualités idéales dont il faut s'inspirer. Cela m'a permis de voir ma fille sous un jour tout à fait différent, c'est-à-dire comme une enfant de Dieu, une expression individuelle parfaite de l'Amour divin, déjà complète.

Je me suis alors efforcé de la traiter ainsi. J'ai pensé à la Règle d'or, énoncée par Jésus dans le Sermon sur la montagne : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Matthieu 7:12) Il m'est apparu clairement que nous préférons tous être considérés comme des membres à part entière de la société, à égalité avec ceux que nous côtoyons, plutôt qu'être perçus ou traités avec condescendance.

Je me suis mis à parler à ma fille avec gentillesse et respect comme je le ferais avec un bon ami. Au début, elle utilisait d'autres moyens de communication, comme le fait de pleurer et de jeter des objets, mais il m'incombait de percevoir correctement son identité véritable ainsi que ce qu'elle voulait communiquer. J'ai cessé d'avoir une attitude du genre : « C'est moi qui commande ici, et je vais t'expliquer comment fonctionne le monde », pour partager avec elle une expérience faite de découvertes, de progrès et d'écoute mutuelle, tout en continuant à la guider. Notre Père-Mère Dieu, veillait sur nous deux. Mon rôle consistait à écouter les directives de l'Amour divin et à avoir confiance dans le fait que la perfection de ma fille apparaîtrait naturellement. J'ai rapidement constaté que plus je percevais clairement son identité complète et parfaite, plus cette vérité se manifestait à nous deux.

Dans *Science et Santé*, Mary Baker Eddy définit l'homme comme « l'idée composée de l'Esprit infini ; l'image et la ressemblance de Dieu ; la représentation complète de l'Entendement » (p. 591). L'une des démonstrations les plus manifestes de cette merveilleuse description de l'idée de Dieu – que nous sommes tous ! – a eu lieu lorsque notre fille avait quatre ans et que nous avons déménagé de Milan à Berlin. Jusqu'alors, elle parlait beaucoup plus en italien qu'en allemand, malgré un environnement bilingue. Elle comprenait quand on s'adressait à elle en allemand, mais répondait toujours en italien.

Cependant, peu après notre emménagement, nous l'avons entendue parler en allemand avec les enfants du quartier. Quand deux mois plus tard, elle est allée à l'école maternelle, les enseignants, qui s'attendaient à ce qu'elle ait besoin d'une attention particulière en raison de la barrière linguistique, ont été stupéfaits de la voir jouer avec ses nouveaux camarades en parlant allemand sans aucun accent. Six mois plus tard, lors d'un examen médical obligatoire, le médecin scolaire nous a dit qu'il n'avait jamais vu un enfant originaire d'un autre pays posséder un vocabulaire aussi riche que celui de ma fille.

C'était pour nous la preuve que notre fille, comme tout enfant, était « la représentation complète de l'Entendement. » L'Entendement divin n'est pas limité par le langage, donc son expression, l'homme, ne peut pas l'être non plus. Rien n'entrave l'intelligence et l'action de l'Entendement. Ma femme et moi apprenions à voir en notre fille une expression complète des qualités divines, et nous continuons de l'apprendre. En tant que parents, nous ne sommes pas les créateurs de nos enfants, ni de leurs talents, de leurs capacités ou de leurs centres d'intérêt. Nous sommes témoins du fait qu'ils sont complets, et nous pouvons être à l'écoute de ce que Dieu leur apprend naturellement sur eux-mêmes, et ce que cela nous montre.

Un énoncé que l'on entend une fois par mois, lors des services du dimanche de la Science Chrétienne, s'est également révélé très instructif. Il s'agit de la « Règle pour les mobiles et les actes » du *Manuel de L'Eglise Mère*, de Mary Baker Eddy : « Ni l'animosité,

ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de L'Eglise Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité de charité et de pardon. Les membres de cette Eglise doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée. » (p. 40)

La dernière phrase est particulièrement pertinente. Je considère l'éducation des enfants comme une occasion de tisser avec eux une relation pleine d'amour, faite de progrès mutuels, sans qu'il soit question de les condamner (si ce n'est de condamner ou de rejeter l'erreur impersonnelle), ni de les conseiller ou de les influencer de manière erronée. En d'autres termes, il est essentiel de laisser à chaque membre de la famille la possibilité de développer sa propre relation à Dieu et de voir son propre développement spirituel, en étant guidé et inspiré par l'Amour divin, plutôt que par la volonté personnelle et les opinions humaines. Les relations avec nos enfants sont pour nous tous l'occasion d'exprimer avec constance nos qualités spirituelles innées, telles que la patience, l'humilité, la compassion et le désintéressement, qui découlent d'une compréhension plus profonde de Dieu.

L'éducation des enfants est pour moi une aventure continue et un apprentissage enrichissant, à mesure que je prends conscience de tous les moyens dont disposent ma fille pour découvrir les progrès justes, bons et parfaits que son Père-Mère Dieu plein d'amour, révèle en elle. C'est une joie et un privilège de progresser à ses côtés.

# Etre fidèle à la vérité, ne pas rester neutre

Blythe Evans

Paru d'abord sur notre site le 11 août 2025.

**La plupart des gens** souhaitent être justes. Une seule version d'une histoire ne suffit pas ; nous voulons connaître et prendre en compte les différents points de vue. Si, après avoir recueilli des informations provenant de différentes sources sur une question précise, nous discernons qu'un point de vue est vrai et juste et que l'autre est incorrect ou déformé, nous ne tiendrons sans doute pas à continuer à adhérer aux deux versions de cette question spécifique. En toute conscience, et par souci d'équité envers nous-mêmes et autrui, nous ne pouvons pas rester neutres si cela revient à dénaturer la vérité en accordant de la crédibilité à la fois à des récits vrais et à des récits mensongers.

Il existe un fondement spirituel qui renforce la véracité, une qualité inhérente aux enfants de Dieu, c'est-à-dire à nous tous. La « Vérité » est l'un des synonymes de Dieu que Mary Baker Eddy, la découvreuse de la Science Chrétienne, a énoncés pour donner une meilleure compréhension de la nature et de l'identité de Dieu. Ces synonymes de Dieu sont basés sur la Bible.

En tant que Vérité, l'être de Dieu ne comprend que ce qui est véritable, authentique, pur, incorruptible, digne de confiance. Tout ce qui provient de Dieu, de la Vérité, constitue le mode naturel de pensée et d'action. Dans le livre d'étude de la Science Chrétienne on lit ceci : « L'homme est l'expression de l'être de Dieu. » (Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 470) Notre vraie nature n'est pas celle de mortels attirés ou tentés par ce qui est malhonnête ; elle est entièrement spirituelle, elle exprime ou reflète la Vérité divine.

Le fait de s'en tenir à notre fidélité innée à la vérité nous protège nous-mêmes ainsi que les autres. Nous sommes mieux à même de repérer les mensonges ainsi que la suggestion subtile selon laquelle la neutralité serait une vertu, face à ce qui ne reflète pas la vérité. Comme le psalmiste écrit à propos de Dieu : « Le fondement de ta

parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. » (psaume 119:160)

Christ Jésus ne restait pas neutre face à des mobiles ou à des discours erronés, il les dénonçait. Parlant de la haine et de la jalousie des pharisiens, il dit : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44)

En revanche, Jésus nous donna à tous cette assurance éternelle : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:32)

Un de mes amis, qui travaillait dans les ressources humaines d'une grande entreprise, a remarqué un jour qu'un des cadres avait un comportement inacceptable, nuisible à l'esprit de l'entreprise et incompatible avec la morale. Mon ami voulait faire quelque chose pour résoudre cette situation, mais il savait aussi que la personne en question était un ami du PDG de l'entreprise.

Mon ami, un scientifique chrétien, s'est tourné vers Dieu pour être guidé avec sagesse. En priant, il a affirmé que Dieu lui inspirerait la solution juste pour toutes les parties concernées, sans qu'il soit besoin de faire des concessions au détriment de la vérité ou de l'intégrité. La première pensée qui lui venait est une affirmation tirée de *Science et Santé* (p. 453), qu'il avait souvent trouvée utile par le passé : « Honnêteté est pouvoir spirituel. »

Ce passage se poursuit ainsi : « Malhonnêteté est faiblesse humaine et prive du secours divin. Vous dévoilez le péché, non pour nuire à l'homme corporel, mais pour bénir ; et tout bon motif a sa récompense. »

Mon ami savait qu'il avait pour mobile de faire ce qui était juste pour toutes les personnes concernées. Il a affirmé que chacun a la capacité innée de se comporter de manière conforme aux attributs de notre créateur, Dieu, la Vérité. En tant qu'enfant de Dieu, chacun est divinement doté du sens spirituel de la raison et de la conscience. Nous possédons tous le désir inné d'être à la

hauteur de notre identité la plus noble, dans toute son intégrité et sa droiture.

Mon ami a fixé deux rendez-vous afin de parler avec son collègue et avec le PDG. Avant chaque rencontre, il a affirmé que Dieu, le bien, était non seulement la Vérité divine mais aussi l'unique Entendement divin, et que c'est Lui qui était véritablement aux commandes. Au lieu de penser qu'il lui incombait personnellement de trouver la solution, mon ami s'est humblement soumis à la Vérité et à l'Entendement divins.

Les deux rendez-vous se sont déroulés de façon cordiale, et ont permis de parvenir à une solution satisfaisante pour toutes les parties.

Chaque jour, la Vérité divine donne à chacun la force, le courage et les directives nécessaires pour discerner et accomplir ce qui est juste et conforme à la vérité. C'est là notre façon naturelle d'agir.

---

## Réputation ou caractère ?

Debora Denny

Paru d'abord sur notre site le 16 juin 2025.

**Au début de** ma carrière, j'étais directrice d'un petit bureau d'aide juridique dans une réserve amérindienne. J'étais responsable de la gestion du personnel, des clients, de la planification, des finances, des rapports et de la qualité de service. Nous avions une vaste région à couvrir et nous devions parfois passer des heures en voiture. En tant qu'avocate et mère de famille, je jonglais pour que tout se passe bien à la fois dans ma famille et dans mon entreprise. Heureusement, j'avais la Science Chrétienne qui m'apportait inspiration et conseils quotidiens.

Notre bureau servait trois groupes de clientèle spécialisée. Le premier groupe comprenait trois ethnies amérindiennes, dont les membres avaient besoin d'une assistance juridique pour tout, du logement aux

problèmes familiaux en passant par les conflits entre les tribus et l'Etat. Un autre groupe était composé d'agriculteurs et d'éleveurs qui luttèrent pour conserver leurs exploitations agricoles pendant la crise agricole des années 1980. Enfin, nous proposons des services de médiation à toute personne résidant dans les 24 comtés desservis par notre agence.

Au cours de ma troisième année à la direction, mon employeur m'a annoncé que je devais non seulement servir ces trois groupes, mais aussi commencer à fournir des services juridiques gratuits aux habitants des six comtés limitrophes. Cela ne me semblait pas juste, car mon salaire était presque entièrement financé par des subventions accordées aux trois groupes de clientèle spécialisée. Néanmoins, mon employeur a insisté pour que je réduise mes services à ces groupes et que je prenne en charge le travail juridique supplémentaire. Nous avons eu plusieurs réunions et plusieurs confrontations au cours des mois suivants, et j'ai eu le sentiment que l'on portait atteinte à ma réputation en tant qu'avocate et gestionnaire éthique et investie. Parallèlement, il y avait également des tensions à la maison.

J'ai appelé une praticienne de la Science Chrétienne pour lui demander de prier pour moi, et j'ai apprécié l'amour que contenait sa réponse. Un jour, profondément désespérée au sujet de mon emploi, de la sécurité financière de notre famille et par mon sens du devoir envers nos clients spéciaux, je me suis sentie poussée à étudier ce passage de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy : « La réputation de Jésus était l'opposé même de son caractère. Pourquoi ? Parce que le Principe divin et la pratique de Jésus furent mal compris. Il faisait son travail en Science divine. Ses paroles et ses œuvres étaient inconnues du monde parce qu'elles étaient supérieures et contraires au sens religieux du monde. » (p. 53)

Cet énoncé de la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne m'a aidée à comprendre la distinction entre réputation et caractère. J'en ai conclu que prendre position conformément à l'objectif de financement de notre bureau n'était ni de la volonté personnelle ni de l'égoïsme, mais une décision éthique fondée sur mon plus haut sens de l'intégrité.

Ainsi, même si mon employeur était en désaccord avec ma position et répandait des opinions négatives à mon sujet dans les milieux professionnels, je ne pouvais être lésée en m'en tenant à ma décision.

Avoir Christ Jésus comme guide signifiait beaucoup pour moi. *Science et Santé* dit qu'il « faisait son travail en Science divine », même si ses ennemis l'insultaient, crachaient sur lui et l'accusaient de sorcellerie. Ces paroles et ces actes ont-ils changé la trajectoire de Jésus ? Non. Il savait qui il était : le Fils de Dieu. Son caractère était intact, inviolable. Sa réputation, auprès d'une grande partie de la classe dirigeante, était celle d'un fauteur de troubles, voire d'un blasphémateur. « Cependant », comme le dit *Science et Santé*, « il ne fléchit pas, sachant bien qu'obéir à Dieu nous épargne la nécessité de revenir sur nos pas et de parcourir à nouveau le chemin qui mène du péché à la sainteté. » (p. 20)

Bien que ma propre situation fût modeste en comparaison, la réponse de Jésus à ceux qui le critiquaient m'a aidée à comprendre que, quelle que soit ma réputation, elle ne pouvait pas affecter mon caractère. J'étais convaincue que tant que mes pensées et mes actes émanaient d'un cœur pur, mon équipe, ma famille et moi serions protégés.

En fin de compte, mon employeur et moi ne sommes pas parvenus à un accord, et il m'a semblé juste de démissionner de l'organisation. A ce moment-là, je n'avais pas encore de nouvel emploi et mon revenu était le seul soutien financier de notre famille. Mais je savais que Dieu est bon et qu'Il pourvoit toujours aux besoins de Ses enfants.

Très vite, une nouvelle opportunité s'est présentée. Le centre de médiation a été réorganisé et j'ai été embauchée pour le diriger à temps plein. En quelques années seulement, le centre s'est développé et a accueilli des centaines de personnes, dont des membres des ethnies amérindiennes, ainsi que d'autres familles, des écoles, des agriculteurs et éleveurs de la région. Je suis profondément reconnaissante à Dieu d'avoir guidé

ma carrière d'une manière à la fois satisfaisante et moralement saine.

---

## Il est naturel d'obéir à Dieu

*Trudi Carter*

Paru d'abord sur notre site le 17 novembre 2025.

**Un jour**, alors que j'étais jeune campeuse, j'ai traversé un ruisseau avec d'autres randonneurs de mon âge. Notre moniteur nous a avertis : « Soyez prudents en marchant sur les rochers, car l'eau est profonde. » Je me suis demandé : « Profonde comment ? » Les éclaboussures qui ont suivi et l'eau qui m'est arrivée à la taille ont répondu à ma question. Le conseiller m'a saisi la main pour me tirer hors de l'eau, et nous avons continué notre randonnée sans problème. Cela a été une première leçon sur l'obéissance que je n'ai jamais oubliée.

Quand je me suis mise à étudier la Science Chrétienne, j'ai constaté que la Bible était un trésor de leçons spirituelles permettant de comprendre plus pleinement ce que signifie obéir à Dieu.

Par exemple, Dieu ordonne au prophète Jonas d'avertir les habitants de Ninive qu'ils doivent cesser de suivre une mauvaise voie pour ne pas être anéantis. Au lieu d'obéir, Jonas s'embarque sur un navire qui met le cap dans la direction opposée. Mais le bateau rencontre une violente tempête. Jonas et ses compagnons de bord pensent que c'est la désobéissance de Jonas qui a causé la tempête. Jonas demande alors à être jeté dans la mer pour sauver le navire. La tempête s'apaise, et au lieu de périr noyé, Jonas est avalé par un grand poisson. Dans le ventre du poisson, Jonas se repent. Une fois rejeté par le poisson sur la terre ferme, il suit aussitôt les instructions de Dieu et exhorte les habitants de Ninive à cesser de suivre une mauvaise voie. Ils se repentent alors et sont sauvés (voir Jonas, chapitres 1 à 3).

Le plus intéressant dans cette histoire, à mes yeux, c'est que Dieu n'a jamais abandonné Jonas. Même s'il aurait été préférable pour Jonas d'obéir dès le départ, Dieu était toujours avec lui, et lorsqu'il a obéi, lui et tous les autres ont été sauvés.

Au cours des ans, j'ai souvent écouté les messages-anges, ou pensées provenant de Dieu, et je fais plus attention à leur obéir. Après avoir commencé à étudier la Science Chrétienne, j'ai appris que Dieu, le bien, est toujours présent. Il est donc naturel pour Ses enfants, c'est-à-dire nous tous, d'entendre Ses pensées et d'être réceptifs au bien.

Mary Baker Eddy écrit dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « Etre "présent avec le Seigneur", c'est obéir à la loi de Dieu, être absolument gouverné par l'Amour divin, par l'Esprit, non par la matière. » (p. 14) Lorsqu'on apprend que l'Esprit, Dieu, est une présence pleine de sollicitude dans toutes les situations, on constate qu'il est tout à fait naturel d'entendre l'Amour divin et de lui obéir.

---

## Dépasser le besoin « d'avoir raison »

Michelle Carney

Paru d'abord sur notre site le 22 juin 2026.

**Pendant une grande partie** de ma vie, j'ai ressenti le besoin profond d'avoir raison. Enfant, j'étais sous la tutelle de l'Etat, et, tandis que tant d'autres enfants semblaient mener une vie de famille normale, mon seul atout était ma capacité à exceller sur le plan scolaire.

Dès mon plus jeune âge, on me répétait que j'étais intelligente, et je ressentais le besoin de le prouver aux autres. L'intelligence était le critère que j'utilisais pour juger si j'étais supérieure ou inférieure à une autre personne. Cela se manifestait particulièrement lorsque j'interrompais les conversations pour dire une chose ou

l'autre. Comme vous pouvez l'imaginer, cela n'a pas eu l'effet le plus positif sur mes relations avec les autres.

Lorsque j'ai trouvé la Science Chrétienne et que j'ai commencé à l'étudier, j'ai réalisé que ce comportement était motivé par la crainte, profondément ancrée en moi, de n'être pas à la hauteur. J'ai pris conscience que je devais me libérer de cette peur pour être guérie du besoin « d'avoir raison ».

Le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, explique que Dieu est Principe divin, Vie, Vérité, Amour, Ame, Esprit et Entendement. Je me suis efforcée d'exprimer dans mon quotidien les qualités liées à ces synonymes de Dieu. Je voulais être une personne vers laquelle les autres se tourneraient naturellement, mais je sentais continuellement que mon sens personnel, blessé et orgueilleux, m'empêchait d'exprimer l'humilité.

Il y a quelques mois, l'entreprise pour laquelle je travaille a créé un nouveau service et m'a proposé de le rejoindre aux côtés de deux collègues. Chaque réunion de notre groupe était consacrée au renforcement de l'esprit d'équipe. J'ai donc passé beaucoup de temps à prier pour savoir comment dépasser mon faux sens de responsabilité et comment être une employée parmi d'autres.

Un soir, à la cafétéria, quelqu'un m'a posé une question. Forte de toute la conviction qui était la mienne, j'ai répondu avec assurance. Puis, l'idée m'est venue de vérifier sur Google. Et vous savez quoi ? J'avais tort !

Cela m'a amenée à me demander sur quel autre sujet j'avais pu me tromper. Il s'avère que je me suis souvent trompée. En fait, le seul moment où j'ai vraiment su que j'avais raison, c'est lorsque j'écoutais ce que Dieu me disait avant de parler. Cette prise de conscience m'a aidée à devenir plus calme, à écouter davantage et à parler moins.

Quelques semaines plus tard, alors que je priais pour voir la meilleure façon de remplir mon engagement envers la pratique de la Science Chrétienne, j'ai eu l'idée de consulter des références au mot « Entendement » dans *Science et Santé*. J'ai trouvé un passage utile dans la définition de « "Je", ou Ego », dans le Glossaire :

« Il n'y a qu'un seul Je, ou Nous, un seul Principe divin, ou Entendement, gouvernant toute existence ; l'homme et la femme à jamais inchangés dans leurs caractères individuels, de même que les nombres qui ne se confondent jamais, bien qu'ils soient gouvernés par un seul Principe. Tous les objets de la création de Dieu reflètent un seul Entendement, et tout ce qui ne reflète pas cet unique Entendement est faux et erroné, même la croyance que la vie, la substance et l'intelligence sont à la fois mentales et matérielles. » (p. 588)

Peu après, j'ai assisté à la réunion hebdomadaire de témoignages de mon église filiale du Christ, Scientiste. Je n'avais pas prévu de donner de témoignage, mais je me suis retrouvée debout, le micro à la main. Tandis que je parlais, j'ai réalisé que je ne pouvais être ni plus ni moins intelligente que quiconque, car nous sommes tous créés par Dieu et nous sommes des expressions de l'unique Entendement, Dieu. J'ai repensé à ce verset de la Bible : « Ayez en vous cet Entendement qui était aussi en Christ Jésus. » (Philippiens 2:5, d'après la version King James) L'humilité que j'ai ressentie à la suite de cette révélation m'a fait verser des larmes.

Mes relations avec les autres ont changé. J'éprouve moins de crainte pour moi-même, et un amour plus profond pour tous ceux qui m'entourent. Je n'ai plus besoin d'être la première à prendre la parole ni de m'immiscer dans la conversation des autres sans y être invitée. J'accepte volontiers que l'on me montre mes erreurs et, lorsque je n'ai pas la réponse à une question, je le dis ouvertement. Plus important encore, je ne ressens plus le besoin de corriger une personne lorsque je crois qu'elle se trompe. Si je me sens véritablement guidée à apporter une correction constructive, j'écoute ce que l'inspiration divine m'invite à partager.

Ma relation avec Dieu repose sur un roc spirituel solide, et c'est sur ce fondement que je peux continuer d'améliorer mes relations avec les autres. Je prie régulièrement avec cette idée : « Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Romains 15:5, 6) Je m'efforce de faire en sorte que

toutes mes pensées et toutes mes paroles aient pour but de glorifier Dieu.

Je suis profondément reconnaissante envers la Science Chrétienne, ainsi que pour tous les merveilleux fruits que son étude m'a apportés.

---

## CROISSANCE SPIRITUELLE : DES MOMENTS DÉCISIFS

---

# Je ne me percevais plus comme un prisonnier

*Nom omis par la rédaction*

Paru d'abord sur notre site le 7 mai 2026.

**Lorsque j'étais enfant**, j'allais régulièrement à l'école du dimanche de la Science Chrétienne pendant que mes parents assistaient au service du dimanche. Plus tard, j'ai suivi le Cours Primaire de Science Chrétienne. Cependant, à un moment donné, alors que j'étais encore un jeune adulte, j'ai commencé à percevoir la Science Chrétienne comme une religion oppressive, qui retirait tout plaisir à la vie. J'ai alors cherché le bonheur à travers la promiscuité sexuelle, l'alcool et, finalement, la drogue.

Je m'étais engagé dans l'armée, et c'est là-bas, ainsi que plus tard, dans d'autres emplois tels que agent de sécurité dans des boîtes de nuit, que j'ai commencé à aimer la violence, la considérant comme un mode de vie. Cela a duré des années, me plongeant dans la spirale infernale de la dépression qui m'a conduit à devenir un sans-abri. Je cherchais désespérément à trouver du sens et de la satisfaction dans les biens matériels et éphémères.

Il y a quelques années, j'ai été incarcéré. Pendant plusieurs années, j'ai continué sur la même ligne, malgré les conséquences, jusqu'au jour où j'ai décidé de lire la Bible. Lassé des bagarres, de la frustration et de la déception, et disposant de beaucoup de temps libre,

j'ai lu la Bible du début à la fin – et ma façon de penser a commencé à changer.

Quand je l'ai dit à ma mère, elle m'a envoyé les coordonnées du comité des Activités de la Science Chrétienne auprès de certains établissements dans ma région. Ils m'ont mis en contact avec un aumônier de la Science Chrétienne officiant dans les prisons et avec lequel je pouvais correspondre. J'ai reçu un exemplaire du livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, ainsi que l'*Hymnaire de la Science Chrétienne*. J'ai également reçu un abonnement au *Christian Science Sentinel* et au *Christian Science Monitor* (des publications sœurs du *Héraut*) et au texte intégral des Leçons bibliques tirées du *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*.

Reprendre l'étude de la Science Chrétienne a eu sur moi un effet significatif, presque immédiat. J'ai décidé de cesser de lutter contre l'autorité pénitentiaire. Tout désespoir et toute dépression ont disparu. Même si j'étais toujours incarcéré, je ne me voyais plus comme un prisonnier ni comme un homme pécheur. Dans son ouvrage, *Science et Santé*, Mary Baker Eddy écrit : « C'est notre ignorance concernant Dieu, le Principe divin, qui produit l'apparente discordance, et la vraie compréhension de Dieu rétablit l'harmonie. » (p. 390) Et : « Dieu créa l'homme libre. » (p. 227) J'ai constaté la véracité de ces deux affirmations.

Il y a quelques mois, alors que je discutais avec d'autres détenus dans la salle commune, j'ai assisté à une scène qui aurait normalement déclenché une émeute impliquant toutes les personnes présentes (nous étions une soixantaine). Mes premières pensées furent celles d'excitation nerveuse et d'anciennes réactions face à la violence : « Ça va être amusant ! » Cependant, j'ai aussitôt rejeté ces pensées et je me suis éloigné un peu pour être seul. J'ai alors commencé à chanter doucement pour moi-même le cantique « Prière du soir de "Mère" », dont les paroles sont un poème de Mary Baker Eddy (*Ecrits divers 1883-1896*, p. 389).

J'étais inquiet de ce qui pouvait se produire, car les autres détenus discutaient de l'incident et se demandaient s'il fallait réagir par la violence. J'ai continué à penser aux vers du cantique : « Si l'on

me hait, rends mon amour plus grand, Dieu bon, qui changes toute perte en gain ! » Ma pensée a commencé à changer, passant de « j'ai besoin d'être protégé de cette bagarre » à « l'Amour divin est absolu ». J'ai regardé chaque personne individuellement et j'ai essayé de voir en chacun un enfant de Dieu, digne de Son amour infini.

J'ai continué à chanter doucement le même cantique. Il commence ainsi :

Douce présence, force, joie et paix,

Vie infinie, ô souverain pouvoir,

Toi, dont l'amour protège l'oiselet,

Guide l'essor de mon enfant ce soir.

Ces mots m'ont apaisé, et en regardant autour de moi, j'ai vu que les détenus avaient tous décidé que ce qui s'était passé ne justifiait pas de se battre.

Finalement, on nous a renvoyés dans nos cellules pour la nuit. En arrivant dans la mienne, j'ai trouvé le nouveau numéro du *Sentinel* qui m'attendait. En le lisant, je suis tombé sur un article qui évoquait la manière de gérer les situations violentes. L'auteur affirmait : « J'ai constaté ... que reconnaître silencieusement que l'individualité de chacun de nous est donnée par Dieu, et que nous sommes inséparables de Dieu – la seule véritable source ou Père-Mère, l'Amour divin – élève l'atmosphère mentale. » (voir Elizabeth S. Massey, « Le "royaume des cieux" dans le métro », *Héraut-Online*, 5 mai 2025). Cette idée m'a frappé par sa simplicité mais aussi sa puissance. Le reste de l'inquiétude s'est dissipé et j'ai pu dormir paisiblement.

Nous lisons dans *Science et Santé* : « Les dures expériences que suscite la croyance à la prétendue vie de la matière, ainsi que nos déceptions et nos douleurs incessantes, nous jettent comme des enfants lassés dans les bras de l'Amour divin. » (p. 322) Les déceptions et les douleurs incessantes de la vie m'ont en effet jeté, comme un

enfant lassé, dans les bras de Dieu, l'Amour divin, ce qui a rempli ma vie de bienfaits.

---

DE BONNES NOUVELLES

---

## Des insultes se transforment en une cordiale poignée de main

*William Dunnell*

Paru d'abord sur notre site le 12 janvier 2026.

**Un samedi soir**, dans notre quartier qui est d'ordinaire calme, ma femme et moi avons entendu plusieurs enfants crier, rire et s'amuser dans notre jardin, devant la maison.

Dans le jardin se trouve une balançoire fabriquée avec un pneu et suspendue par une corde accrochée à l'énorme érable argenté centenaire. Quand nos enfants étaient plus jeunes, ils adoraient jouer sur cette balançoire. Depuis qu'ils ont grandi et quitté la maison, nous avons parfois autorisé les enfants du quartier à l'utiliser.

Au fil des ans, la corde s'est usée et effilochée. Il est difficile de la remplacer car il faudrait pour cela grimper à 9 mètres de haut. Par mesure de sécurité, nous avons donc entouré le pneu d'un ruban rouge de signalisation, et mis un panneau demandant aux gens de ne pas se balancer.

Ce soir-là, lorsque j'ai entendu les enfants dans le jardin, ma femme m'a dit que, plus tôt dans la journée, ces jeunes avaient été irrespectueux envers elle quand elle leur avait demandé de ne pas jouer sur la balançoire. Elle voulait que je leur parle. Ils m'ont vu dès que je suis sorti et se sont enfuis dans toutes les directions comme des pigeons effrayés.

Je suis rentré dans la maison, mais quelques minutes plus tard, ils étaient de retour sur la balançoire. Je suis

ressorti et, une fois de plus, ils se sont enfuis. Cette fois-ci, je les ai suivis. Quand ils m'ont vu, ils se sont mis à m'insulter et à rire tout en courant dans la rue.

Je ne voulais pas répondre à ces injures grossières ni réagir avec colère et animosité, car cela n'aurait certainement rien résolu. Voulant écouter les conseils de Dieu sur la manière de réagir, j'ai compris qu'il me fallait refuser de croire que ces enfants étaient mauvais et que je devrais réagir en conséquence. En d'autres termes, les poursuivre, trouver leurs parents pour leur dire que leurs enfants étaient des « voyous », voire prendre des mesures encore plus sévères.

Au lieu de cela, j'ai décidé d'aborder la situation comme, selon moi, Christ Jésus l'aurait fait et aurait souhaité que nous le fassions tous : je devais voir en chacun, y compris ces enfants, l'image de Dieu, Sa nature parfaite et sans péché. Une telle attitude est constructive et favorise l'harmonie. Je me suis donc efforcé d'écouter ce que Dieu me disait au sujet de leur véritable nature, que je savais être bonne. Je pouvais m'attendre à ce qu'ils manifestent notamment de la compréhension et du respect.

Fort de ces idées, je suis allé m'asseoir sur le muret qui sépare notre jardin de la rue, où je suis resté sans bouger. A moins d'une centaine de mètres, dans une semi-obscurité, je les ai aperçus qui revenaient. Comme j'étais éclairé par le réverbère, ils pouvaient me voir également. J'étais calme et tranquille. Quand ils sont arrivés devant la maison juste en face de la nôtre, ils ont traversé la rue, marchant vers moi en ordre dispersé. Alors, contre toute attente, quand ils se sont trouvés à quelques mètres de moi, l'un d'eux a levé les mains en l'air comme un soldat qui se rend, tandis qu'un autre s'est excusé en disant qu'ils ne nous voulaient aucun mal. Je me suis levé, et je me suis dirigé vers eux d'un pas nonchalant, les mains dans les poches.

Alors que je m'approchais, l'un d'eux a redit combien ils étaient désolés de leur comportement, à quoi j'ai répondu que je n'étais pas fâché. Je me suis surpris à dire qu'il leur avait fallu du courage pour venir me présenter leurs excuses, ce que j'appréciais. Un des jeunes m'a alors dit qu'ils avaient discuté tous ensemble de cette ligne de conduite à tenir, et un autre a déclaré fièrement

que c'était lui qui avait proposé d'aller s'excuser. Nous avons alors pu discuter, et je leur ai parlé de l'usure de la corde de la balançoire et des raisons pour lesquelles nous ne voulions pas que les gens l'utilisent.

A la fin de la conversation, l'un des jeunes s'est présenté en me tendant la main. J'ai ensuite serré la main de tous les autres, et nous nous sommes présentés à tour de rôle. Avant qu'ils partent, je leur ai dit qu'ils pouvaient s'amuser, pourvu qu'ils demeurent respectueux, ce à quoi ils ont acquiescé. Au moment de se quitter, l'un d'eux m'a dit : « Bonne nuit, Bill », et un autre : « Que Dieu vous bénisse ! » J'ai alors réalisé que c'était là l'œuvre de Dieu. Et je leur ai répondu : « Que Dieu vous bénisse aussi ! »

---

DE LA PART DU CONSEIL DES  
CONFÉRENCES DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

---

## Le lien le plus profond

Melanie Wahlberg

Paru d'abord sur notre site le 16 juillet 2026.

**Nombreux sont les** membres de notre Eglise qui parlent le plus facilement de la découverte révolutionnaire de Mary Baker Eddy lorsqu'ils sont entre scientifiques chrétiens. On se sent à l'aise à l'intérieur de ce cercle d'amis !

Mais est-il possible de parler de la Science Chrétienne avec naturel et confiance devant un public plus large ?

A vrai dire, au sein du Conseil des conférences, nous recevons régulièrement des rapports montrant que c'est ce que vous faites déjà : vous parlez avec confiance de la Science Chrétienne à vos amis, vos voisins, votre famille ou vos collègues. Ces rapports ont en commun le fait que la compréhension de la Science Chrétienne est utile à tous. Cette Science guérit et peut être comprise en tous lieux et, en fait, elle révèle notre salut. C'est lorsque nous reconnaissons que Dieu est l'unique Entendement

que les idées s'énoncent avec le plus d'aisance et de naturel.

Mary Baker Eddy l'explique dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « Quand nous comprenons vraiment qu'il y a un seul Entendement, la loi divine d'aimer son prochain comme soi-même est révélée... » (p. 205) Et c'est le cas ! Le fait d'avoir tous le même Entendement constitue un lien profond et riche. Comprendre et ressentir ce lien efface les différences perçues au premier abord. Nous aimons alors naturellement notre prochain au point de surmonter la timidité ou la gêne et de parler avec son cœur.

Puisque Dieu est aussi l'Entendement de notre prochain, celui-ci comprend déjà les concepts de la Science Chrétienne dans une certaine mesure, car ils lui sont innés. Comme je l'ai constaté, la certitude que mon prochain est guidé par le même Entendement que moi me permet de m'exprimer de manière franche et sincère. Il ne s'agit pas pour moi de présenter à mon prochain quelque chose qu'il puisse accepter ou réfuter. Il m'appartient plutôt d'œuvrer comme un témoin qui montrerait par exemple à son prochain un magnifique lever de soleil afin de le contempler ensemble.

Une amie membre d'une église filiale a un jour vécu une expérience qui lui a donné l'impression d'assister à un lever de soleil avec ses proches. Mon amie faisait partie, avec ses enfants, de différents groupes organisant des activités pour les plus jeunes. D'autres mères de famille issues de cultures différentes et pratiquant différentes religions participaient aussi à ces groupes. Mais il était évident, d'après les conversations entre ces mères, qu'elles prenaient toutes à cœur leur rôle de parents et qu'elles étaient sincèrement ouvertes aux idées de chacune – en particulier aux pensées spirituelles. Reconnaisant qu'elles étaient toutes inspirées par le même Entendement aimant, cette amie membre y a vu une opportunité. Elle a demandé à son église d'organiser une série de conférences de la Science Chrétienne, traitant tout particulièrement des sujets qui intéressaient les parents. L'église filiale en question n'avait encore jamais organisé pareil événement, mais cette femme s'est sentie poussée par Dieu à faire cette proposition, que les membres ont acceptée. Elle savait que ce n'était pas à elle (ni même au conférencier) de

prouver quoi que ce soit ni de changer les pensées des gens. Tout le monde disposait déjà de cette même source infinie où puiser sagesse et conseils.

Sans hésiter, elle a donc invité les mères de famille à assister aux conférences, et d'autres membres ont suivi son exemple en invitant à leur tour des parents qu'ils connaissaient par leur travail, l'école de leurs enfants, etc. Apparemment, ces invitations ont paru naturelles et ont été bien accueillies, car les conférences ont attiré beaucoup de monde ! De nouvelles idées entendues lors de ces conférences ou tirées de *Science et Santé* (comme le fait que Dieu est un Père-Mère aimant, et que Dieu est la seule cause et le seul créateur) sont par la suite devenues des références dans les conversations de ces mères de famille. Cette série de conférences a eu un impact durable, et mon amie a déclaré que c'était l'un des événements les plus naturels qu'elle ait jamais aidé à organiser. Il ne s'agissait pas de faire du prosélytisme ni de prévoir une attraction particulière pour capter l'attention d'un public réceptif.

Comment cela a-t-il été possible ? Comment trouver de belles occasions pour parler de la Science Chrétienne ? Ce n'est pas une question de talent personnel ni de charisme. On n'a pas forcément besoin de faire preuve d'une grande créativité, il faut seulement obéir à cet élan d'amour qui vient de Dieu, l'Entendement. Cet élan, ou inspiration, est l'influence en faveur du bien que Jésus exerçait sans cesse ; elle porte un nom particulier dans la Bible et dans les écrits de Mary Baker Eddy. C'est le Christ.

*Science et Santé* offre cette explication : « Le Christ est la vraie idée énonçant le bien, le message divin de Dieu aux hommes, parlant à la conscience humaine. » (p. 332) Le Christ est si pragmatique ! Lorsque nous avons l'inspiration pour résoudre un problème de longue date, que nous trouvons le courage moral d'apaiser une situation tendue au travail, ou que nous nous sentons poussés à entamer une conversation inspirée par l'Ame avec un voisin à qui nous nous contentons habituellement de faire un salut de la main, c'est le Christ qui agit. Le Christ est tout aussi aimant, efficace et dynamique en 2026 qu'à l'époque de Jésus.

Parfois, l'élan initial qui incite à parler de la Science Chrétienne ne se concrétise pas comme on s'y attendait. Par exemple, une scientifique chrétienne qui souhaitait aider des amis hispanophones en quête de spiritualité a décidé d'apprendre par cœur plusieurs versets de la Bible en espagnol (ce qui n'était pas sa langue maternelle). Elle pensait que l'objectif de cette initiative inspirée par le Christ était de réaliser une vidéo sur la guérison en Science Chrétienne destinée à des internautes hispanophones. Elle avait quelques notions d'espagnol, mais la Bible dans cette langue lui était peu familière. Apprendre les versets n'était pas facile. Quelquefois, elle pensait : « Ça va prendre un temps infini ! Est-ce que ça en vaut vraiment la peine ? » Mais son désir de faire connaître le message de la Science Chrétienne lui a permis de tenir bon. Le fait de savoir qu'elle était inspirée par le même Entendement que les potentiels internautes hispanophones a insufflé un nouvel élan à son travail.

Elle a fini par connaître les versets par cœur. La réalisation de la vidéo était encore loin d'être terminée, mais lors d'un trajet en covoiturage sans rapport avec son projet, elle s'est retrouvée avec un conducteur qui ne parlait qu'espagnol. Cet homme, visiblement en quête de spiritualité, était prêt à franchir une nouvelle étape dans son cheminement. La scientifique chrétienne n'en revenait pas de voir à quel point les versets bibliques s'inséraient naturellement dans leur conversation sur la Science Chrétienne, et avec quelle aisance elle les formulait. Elle a pu avoir une discussion sincère et profonde avec quelqu'un qu'elle ne s'attendait même pas à rencontrer. Quand ils sont arrivés à destination, le conducteur lui a tendu son téléphone en disant (en espagnol) : « Allez, donnez-moi tout ce que vous pouvez ! » Elle a partagé de nombreuses ressources en ligne, notamment la liste des conférences prévues dans sa région. Et bien sûr, cet échange a aussi permis de donner à la vidéo un contenu à la fois sincère et utile.

Une simple interaction avec notre prochain nous permet aisément de voir ce que nous avons en commun : la langue que nous parlons, le lieu de travail que nous fréquentons ou bien le sport que nous pratiquons (il paraît que l'on parle beaucoup de la Science Chrétienne sur les terrains de *pickleball* – un sport qui ressemble au tennis !). C'est le Christ qui favorise ces liens

sociaux, nous offrant ainsi des occasions d'échanger naturellement. Nous découvrons alors le lien le plus profond et le plus durable qui soit et qui existait déjà : nous sommes les enfants du même Dieu, inspirés par le même Entendement.

Aussi, même lorsque nous souhaitons tisser des liens ou cherchons un moyen naturel d'échanger quelques mots avec nos voisins, dans notre ère où la technologie est partout, il est bon de se rappeler que le véritable lien, qui ne se brise jamais, existe déjà (et depuis toujours).

On pourrait dire que chaque individu est un avec l'Entendement divin, l'Amour divin, et que cette unité constitue le lien fondamental qui permet – et même qui garantit – des relations sociales harmonieuses. Cela se traduit par des conversations inattendues ou bien l'occasion spontanée d'aider quelqu'un, ou encore le fait qu'une personne déclare être venue à une conférence « sans vraiment savoir pourquoi ». Le Christ inspire les initiatives qui, dans notre ville, favorisent la cohésion sociale, et l'unique Entendement divin – par sa nature même – nous donne l'assurance que le lien véritable existe déjà.

Et si, en dépit du désir que nous en avons, il nous semble difficile de transformer de banales conversations en quelque chose de plus profond, de vraiment utile ? Ou si même il est difficile d'engager la conversation ? Parfois, cette résistance semble venir de nous-mêmes. Est-ce que mon voisin a vraiment envie que je lui parle de ma religion ou d'entendre une conférence organisée par mon église filiale ? Peut-être pas ! Mais, ainsi que je l'ai constaté, le Christ nous aide à dépasser une vue trop étroite de la Science Chrétienne afin qu'elle ne soit plus considérée comme une confession religieuse, mais comme la Science de l'être, une description de la réalité. Cette prise de conscience dissipe toute gêne et la remplace par une affection et un respect sincères envers notre interlocuteur.

L'amour de la Science permet d'aller de l'avant, n'est-ce pas ? Cet amour réveille notre courage moral inné ! Entre autres effets, il insuffle une énergie nouvelle à un échange qui va au-delà d'une conversation habituelle ; il s'agit d'accompagner en temps réel l'expérience d'une personne avec Dieu. Alors, nous découvrirons peut-

être que certaines personnes sont plus curieuses et plus intéressées que nous ne le pensions, ou combien le bien que nous ressentons et que nous exprimons est important et nécessaire, en tant que témoins de Dieu.

Ce profond désir d'être témoin de l'unique Entendement, joint à des initiatives inspirées par le Christ, conduit à la guérison. On lit dans *Science et Santé* : « Le Christ, l'idée spirituelle ou vraie idée de Dieu, vient aujourd'hui comme jadis, prêchant l'évangile aux pauvres, guérissant les malades et chassant les maux. » (p. 347)

Cette année, le Conseil des conférences a reçu des témoignages de guérisons de tendinites, de blessures au dos, de douleurs abdominales, d'une grosseur anormale, de problèmes de mobilité, de fatigue chronique et de bien d'autres maux encore. Ces guérisons ont eu lieu pendant les conférences ou à la suite du travail effectué dans un esprit de prière avant et après ces événements. Nous vous remercions de votre participation si essentielle à l'activité des conférences de la Science Chrétienne, et nous nous réjouissons de travailler ensemble au cours de l'année à venir !

**Melanie Wahlberg**

*Directrice du Conseil des conférences de la Science Chrétienne*

---

## POUR LES ENFANTS

---

### « Moi, ch' t'aime bien ! »

*Grace Anderson*

Paru d'abord sur notre site le 12 janvier 2026.

**Un matin**, mon neveu Luke s'est précipité pour aller en récréation quand son amie Anna s'est placée devant lui, les bras grands ouverts pour lui bloquer le passage.

« Luke, s'est-elle écriée, je suis fâchée contre toi ! »

« C'est vrai ?, a répondu Luke, eh bien moi, ch' t'aime bien ! »

Surprise, Anna a baissé les bras et a suivi Luke dans la cour de récréation.

Il arrive que les gens disent ou fassent des choses qui ne sont pas gentilles. Parfois, on peut même être en colère, effrayé ou triste quand les gens sont méchants avec nous.

Mais, tu sais quoi ? Dans ces moments-là, on peut faire quelque chose qui est très fort. Comme Luke, on peut aimer, tout simplement. Dieu nous aide à le faire.

Jésus a montré que rien n'est plus fort que l'amour. Car Dieu est à la fois Amour et tout-puissant. Jésus le savait. Tout ce qu'il faisait dans sa vie reflétait l'Amour. Grâce à l'Amour, il guérissait les gens et transformait leur vie. Grâce à l'Amour, il est même sorti du tombeau après que les gens aient essayé de mettre fin à ses jours. Cela montre bien la puissance de l'Amour !

Etant donné que l'Amour nous a créés, il est naturel que nous aimions également. Lorsque l'on aime, on se sent joyeux et en sécurité, car en aimant on se sent proche de Dieu. Et lorsqu'on aime, les autres se sentent bien aussi. Cet amour fait disparaître la tristesse ou la colère, et il montre aux autres comment être libres et joyeux.

Lorsque notre cœur reste pur, intègre, courageux et rempli de l'amour de Dieu, nous voyons de plus en plus l'Amour s'exprimer partout. Cet amour qui brille naturellement à travers nous apporte la guérison, il nous soutient, et il rend le monde plus heureux.

---

POUR LES JEUNES

---

## Comment ne plus être influencé par ce que pensent les autres ?

John Biggs

Paru d'abord sur notre site le 25 mai 2026.

**Q :** Comment puis-je ne plus être influencé par ce que pensent les autres ?

**R :** Au collège, au lycée et même pendant la majeure partie de mes études universitaires, j'ai été confronté à ce problème. Ce n'était pas tant la pression des autres élèves que le sentiment accablant de devoir penser comme mes amis. Par exemple, si je trouvais une fille mignonne, mais que mes amis ne l'aimaient pas (ou, pour être tout à fait honnête, si je *pensais* que mes amis *ne l'aimeraient pas*), il était hors de question que j'envisage de lui parler.

J'avais l'impression d'avoir deux personnalités différentes. Lorsque j'étais à la maison, avec ma famille et éventuellement un ou deux amis, je me sentais libre et heureux d'être moi-même. Mais à l'école, je me sentais enfermé dans un schéma, comme si j'essayais de me conformer à ce que je pensais que les autres attendaient de moi.

Au début de ma quatrième année d'université, j'ai eu l'opportunité de partir étudier en France. J'étais très préoccupé par les problèmes relationnels. J'avais des craintes au sujet de mon avenir et du fait de ne pas trop aimer les études. Je me sentais prisonnier. J'essayais de me trouver mon chemin dans la vie en fonction de l'opinion des autres et de leurs attentes me concernant.

Mais un jour, en France, j'ai vécu une expérience qui m'a transformé, et que vous pouvez lire sur JSH-Online (voir « An always present Love » [Un Amour toujours présent], *The Christian Science Journal*, septembre 2010). Comme je l'ai détaillé dans cet article, j'ai ressenti l'instantanéité de l'amour de Dieu comme jamais auparavant. Ce qui est étonnant, c'est que cela ne répondait à aucune de mes préoccupations ou de mes questions du moment. Mais cela a transformé ma conception des choses. J'ai compris, pour la première fois, que ma vie m'appartenait et qu'elle n'était pas à la merci des pensées, des actions ou des attentes des autres. Ou, pour être plus précis, spirituellement, j'ai compris que ma vie appartenait à Dieu, et qu'elle était en sécurité dans Son amour.

Le changement qui a suivi cette prise de conscience a été immense. Je me sentais libre ! Je n'avais pas réalisé à quel point il avait été difficile de naviguer entre

toutes ces influences, mais maintenant que j'étais si sûr de l'amour de Dieu, je voyais que c'était la seule chose par laquelle je désirais être gouverné. Et en effet, Dieu, l'Amour, est la seule véritable puissance qui nous gouverne tous.

Je pense à la réponse de Christ Jésus lorsque Ponce Pilate le menace : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. » (Jean 19:11) Autrement dit : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, si Dieu ne te l'avait pas donné. »

Je n'avais rien contre mes amis, mais Dieu ne m'avait certainement pas laissé entre leurs mains. Et, honnêtement, mes amitiés se sont approfondies une fois que j'ai compris que ces amis ne gouvernaient pas ma vie – ce qu'ils n'avaient probablement jamais voulu faire, bien évidemment. En revanche, leurs bonnes idées pouvaient désormais m'inspirer dans ma recherche de ce qui était bien pour moi.

Auparavant, j'avais l'impression de devoir constamment m'adapter à ce que les autres pensaient, jour après jour, un peu comme s'il s'agissait de suivre des tendances qui changent d'un moment à l'autre. Mais en découvrant que l'amour de Dieu est immuable, ne dépendant pas de telle personne ou de telles circonstances, une stabilité nouvelle a caractérisé ma façon de penser et d'agir.

Même si l'Amour nous gouverne complètement, il nous arrive parfois de ne pas savoir comment percevoir cela dans notre vie. Pour moi, il est utile de considérer chaque journée comme une occasion de ressentir l'amour de Dieu plus pleinement, et d'avoir davantage confiance en cet amour. Son amour ne tremble pas. Il ne dépend pas des circonstances. Dieu nous guide de manière infaillible. En demeurant attentifs à la présence de l'Amour, nous serons de moins en moins susceptibles de céder à une influence qui ne coïncide pas avec l'Amour et le bien qu'il tient en réserve pour nous, et pour chacun. Ce verset de la Bible est encourageant : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (I Jean 3:2)

Nous ne sommes peut-être pas certains de chaque étape à venir ni de la manière dont notre vie évoluera et se transformera. Mais en nous tournant vers Dieu, en reconnaissant que l'Amour est le seul pouvoir à l'œuvre dans notre vie, nous découvrirons qu'il n'est pas nécessaire de nous conformer à ce que les autres pensent pour nous sentir aimés, car nous sommes déjà aimés, déjà complets, en tant que reflet de l'Amour.

---

## La stérilité vaincue

Alexandra Ziesler

Paru d'abord sur notre site le 25 mai 2026.

**Après notre mariage**, mon mari et moi avons eu des difficultés pour avoir un enfant. Nous désirions ardemment avoir un enfant, et nous priions pour voir que la conception consistait à ouvrir notre cœur à Dieu et à Son amour, et qu'il ne s'agissait pas simplement de désirer avoir un « mini-moi ». Mais après deux ans, je n'étais toujours pas tombée enceinte. Des analyses médicales ont révélé une anomalie dans 99,9 % des spermatozoïdes de mon mari. Je me souviens du regard qu'il a posé sur ce petit morceau de papier où était inscrit ce diagnostic déprimant. Il est resté silencieux un long moment, puis il a dit : « Il suffit d'un seul. » A cet instant, l'espoir est né en nous.

La découvreuse de la Science Chrétienne souligne la nature erronée de la matière, et affirme : « Seul un manque de compréhension de la totalité de Dieu vous conduit à croire que la matière existe, ou qu'elle peut former ses propres conditions, contrairement à la loi de l'Esprit. » (Mary Baker Eddy, *Rudiments de la Science divine*, p. 10-11). La remarque de mon mari reflétait la conviction que les conditions matérielles ne nous limitaient pas.

Plus tard cette année-là, mon employeur nous a demandé de déménager à l'autre bout du pays pour mon travail. J'appréhendais beaucoup de quitter les personnes que j'aimais tant et les postes dans l'église

que j'avais eus le plaisir d'occuper. Puis, j'ai lu dans la Bible le récit où Jésus a nourri cinq mille personnes avec ce qui semblait être peu de nourriture. J'ai remarqué que Jésus avait rendu grâce avant même de commencer à distribuer la nourriture – et toutes les personnes présentes ont été rassasiées.

Rendre grâce avant même que les ressources soient présentes a été une belle prise de conscience pour moi. En y réfléchissant profondément, j'ai compris que je pouvais faire de même. Mais pour cela, il me fallait avoir davantage confiance dans le fait que Dieu est Amour, et qu'Il répond en tout temps à tous les besoins de Ses enfants bien-aimés.

Pendant le déménagement, j'ai lu l'Evangile selon Luc, qui relate la conception de Jésus par Marie. Dans ce récit, Marie réalise qu'elle n'a rien à craindre, car elle a été bénie et une grâce lui a été faite (voir Luc 1:28). Mary Baker Eddy écrit : « L'illumination du sens spirituel de Marie réduisit au silence la loi matérielle et son mode de génération, et fit naître son enfant par la révélation de la Vérité, démontrant par là que Dieu est le Père des hommes. Le Saint-Esprit, ou Esprit divin, protégea la conception pure de la Vierge Mère par la pleine perception que l'être est Esprit. Le Christ fut de toute éternité une idée dans le sein de Dieu, le Principe divin de l'homme Jésus, et la femme perçut cette idée spirituelle, bien que celle-ci fût tout d'abord à peine développée. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 29)

Ma lecture du récit de la conception de Marie m'a montré que sa conception était le résultat d'être profondément près de Dieu. *Science et Santé* affirme également : « Même en Science Chrétienne, la reproduction par les idées individuelles de l'Esprit ne fait que réfléchir la puissance créatrice du Principe divin de ces idées. » (p. 302-303). Soudain, la conception est devenue simple à mes yeux : il ne s'agissait plus d'un mystère lié au nombre de spermatozoïdes et aux efforts humains, mais de la capacité de mon mari et de moi-même à refléter plus clairement le pouvoir créateur de Dieu. J'ai ressenti une liberté soudaine à l'idée de tomber enceinte.

Peu après notre déménagement, nous avons appris que nous attendions un enfant. Nous avons également eu la joie de rencontrer de nouveaux amis qui attendaient eux aussi un bébé, dont l'arrivée était prévue à peu près au même moment, ce qui a accru encore notre joie.

Je serai toujours reconnaissante de cet aperçu de la puissance créatrice de Dieu et de Son amour toujours présent, qui nous a permis de surmonter l'infertilité. Nous n'avons ensuite rencontré aucun autre obstacle pour la conception, et notre famille s'est agrandie jusqu'à compter trois enfants. Chaque grossesse a été pour moi une preuve supplémentaire de notre compréhension toujours plus vaste de l'Amour divin.

**Alexandra Ziesler**

*Park City, Utah, Etats-Unis*

---

## Un enfant guéri après une chute

*Kendall Tuchkova*

Paru d'abord sur notre site le 25 mai 2026.

**En 2019**, alors que ma fille avait environ deux ans, mes parents et moi jouions avec elle dans une aire de jeux. L'une des activités pour les enfants consistait à s'accrocher à une petite barre suspendue qui avait la forme d'un triangle. La barre glissait le long d'un rail et leur permettait d'aller d'une plateforme à l'autre. J'étais d'un côté, mon père de l'autre, et nous la poussions chacun notre tour tout en la tenant. Elle aimait beaucoup ça et voulait toujours recommencer.

Quand ça a été mon tour de la pousser, au lieu de la tenir tout le temps, je l'ai lâchée trop tôt et avant qu'elle n'atteigne mon père. Elle s'était accrochée fermement à la barre la première fois, alors j'étais sûre que ce serait le cas cette fois aussi. Mais elle a lâché prise avant que mon père ne la rattrape et elle est tombée d'assez haut sur le sol.

Elle s'est mise à pleurer ; je l'ai alors immédiatement prise dans mes bras. Tout en la serrant contre moi et en la consolant, j'ai déclaré que les accidents étaient impossibles dans le royaume de Dieu. Le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, affirme : « Les accidents sont inconnus à Dieu, l'Entendement immortel, et nous devons abandonner la base mortelle de la croyance et nous unir à l'unique Entendement, afin de remplacer la notion de hasard par le vrai sens de la direction infaillible de Dieu et faire ainsi paraître l'harmonie. » (p. 424)

J'ai également prié pour apaiser mon sentiment de culpabilité, qui résultait du fait d'avoir cru qu'à un si jeune âge, ma fille pourrait se tenir à la barre. Pour la reconforter et me calmer moi-même, je me suis tournée vers Dieu, l'Amour divin, qui est notre véritable Père. Je savais que l'Amour est à la fois mon Père-Mère et celui de ma fille. Notre Père-Mère Dieu ne commet pas d'erreurs et n'abandonne ni ne néglige jamais Sa création. Ces pensées me sont venues alors que nous étions assises ensemble sur l'aire de jeux.

Ma fille s'est calmée. Comme il était temps de partir, je l'ai portée jusqu'à la voiture et nous sommes allées chercher mon mari pour dîner ensemble. Au restaurant, cependant, ses pas n'étaient pas sûrs et elle est tombée, ses jambes s'étant dérobées sous elle. Malgré son jeune âge, elle n'avait jamais marché d'une manière aussi chancelante auparavant.

J'ai raconté à mon mari ce qui s'était passé au parc. Il n'est pas scientifique chrétien et une fois de retour à la maison, il a demandé à notre fille de traverser la pièce pour évaluer le problème. Elle tombait encore fréquemment. Alors, au bout de quelques minutes, mon mari a dit qu'il fallait l'emmener aux urgences.

C'était presque l'heure d'aller se coucher pour notre fille et je priais encore. Ayant vécu et ayant été témoin de nombreuses guérisons grâce au traitement par la Science Chrétienne, j'étais convaincue que la prière répondrait aux besoins de notre fille cette fois encore. J'ai demandé à mon mari si nous pouvions attendre le lendemain matin. Il m'a demandé ce que j'allais faire en attendant et j'ai déclaré : « Je vais prier ! » Sachant que

notre fille ne serait pas active avant le matin, il a accepté d'attendre.

Après avoir couché notre fille, j'ai appelé une praticienne de la Science Chrétienne pour qu'elle soutienne mes prières à l'aide d'un traitement par la prière en Science Chrétienne. Après notre conversation, j'étais convaincue que ce travail de prière serait efficace.

Depuis notre départ de l'aire de jeux, j'affirmais silencieusement la perfection de notre fille, en tant qu'enfant de Dieu. Je pensais aussi à cette autre citation de *Science et Santé* : « Les idées infinies de l'Entendement courent et s'élèvent. » (p. 514)

Pour moi, cela signifiait que les idées divines – ce que nous sommes tous en tant que créations spirituelles de Dieu – sont faites pour se mouvoir en toute liberté. Je savais qu'il était juste que notre fille puisse courir et jouer en exprimant de la force et de la stabilité, et qu'elle n'était pas sujette au hasard durant ces moments-là. J'ai chéri cette compréhension de sa liberté jusqu'à ce qu'elle me paraisse plus réelle que l'image physique de jambes blessées.

Le lendemain matin, à son réveil, notre fille était en pleine forme. Il n'y avait plus aucune trace de blessure, et elle marchait et courait en toute liberté.

Peu après, pourtant, j'ai commencé à craindre que mes prières ne fussent pas, et que cette liberté dont j'avais été témoin pour ma fille ce matin-là ne soit pas permanente. J'ai appelé la praticienne et je lui ai fait part de mes inquiétudes. Elle m'a rappelé qu'« un seul du côté de Dieu constitue une majorité » et elle m'a assuré que nous pouvions nous réjouir de cette guérison.

Après avoir raccroché, j'ai repensé à toutes les guérisons merveilleuses accomplies par Christ Jésus et, des siècles plus tard, par Mary Baker Eddy, malgré les opinions contraires autour d'eux. Leur exemple a fortifié ma pensée et j'ai ressenti la certitude des paroles de la praticienne. J'ai compris que rien ne peut s'opposer à l'œuvre de Dieu. Ma peur s'est dissipée et la guérison a été définitive.

Je suis très reconnaissante envers la Science Chrétienne, ainsi que pour ces opportunités qui nous permettent d'affirmer que nous pouvons nous appuyer de manière pratique sur la Vérité spirituelle pour notre santé et notre bien-être !

**Kendall Tuchkova**

*Dayton, Ohio, Etats-Unis*

---

## Guérison de douleurs dans le dos

*Carson Landry*

Paru d'abord sur notre site le 4 mai 2026.

**Il y a quelques années**, j'ai été guéri d'une douleur au bas du dos grâce au traitement par la Science Chrétienne. Cette guérison demeure à mes yeux un rappel de la toute-puissance de Dieu.

Après une année d'études très enrichissante à l'étranger, lors de mon voyage de retour aux Etats-Unis j'ai dû fréquemment soulever un gros sac de voyage. J'ai effectué ce mouvement plusieurs fois sans difficulté, mais le lendemain de mon retour à la maison, j'ai ressenti une raideur et des courbatures dans le bas du dos. J'ai pensé que c'était sans doute dû au poids du sac, mais j'ai ignoré le problème, pensant que cela passerait naturellement au bout de quelques jours de repos.

Malheureusement, les symptômes n'ont pas disparu, la douleur était toujours là. On recommande en général de s'étirer doucement, mais cela ne m'a été d'aucune aide, et la gêne et la difficulté à bouger ont persisté. J'ai alors abordé le problème par la prière, en me donnant un traitement par la Science Chrétienne. J'ai passé en revue mon « arsenal » de citations métaphysiques mémorisées, mais sans une grande efficacité, et la situation ne s'améliorait pas. Je me sentais bloqué.

Quelques mois plus tard, la situation s'est aggravée, et mes mouvements étaient encore plus limités. Le

moment n'était pas idéal, car je venais tout juste de commencer un stage de cinq semaines au sein de l'une des organisations les plus prestigieuses dans mon domaine. Je souhaitais profiter pleinement des possibilités de perfectionnement professionnel offertes par le programme et, en tant que musicien, je devais pouvoir bouger normalement pour assumer correctement mes responsabilités professionnelles.

En quête d'une inspiration nouvelle capable d'apporter la guérison, je me suis tourné vers les deux guides spirituels les plus fiables que je connaisse : la Bible et *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy. Dans le chapitre « La physiologie », j'ai été frappé par la citation en exergue tirée du Sermon sur la montagne et qui commence ainsi : « C'est pourquoi je vous dis : Ne vous mettez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez ; ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? – Jésus. » (p. 165)

Bien sûr, l'auteure n'a pas choisi cette citation sans raison. Le chapitre développe cette idée ainsi que d'autres tirées des enseignements de Jésus, mettant ainsi en lumière la Science de la guérison spirituelle telle qu'il l'enseigne et la démontra. L'un des fondements de la Science Chrétienne, clairement énoncé dans le premier chapitre de la Bible, est que Dieu n'a pas créé l'homme à la fois bon et mauvais, mais uniquement bon, à Son image et à Sa ressemblance (voir le 1<sup>er</sup> chapitre de la Genèse). De plus, la Bible décrit Dieu comme étant Esprit (voir Jean 4:24). C'est pourquoi Mary Baker Eddy explique que la solution aux problèmes de santé ne se trouve pas dans des remèdes matériels, mais dans une compréhension de la nature de Dieu ainsi que de la véritable identité spirituelle de l'homme, laquelle est perpétuellement exempte de tous les maux.

J'ai donc compris que les paroles de Jésus encourageaient ses disciples à se détourner du témoignage matériel pour se tourner vers Dieu, l'unique source de la bonté, de l'intégrité et de la perfection qui caractérisent l'homme. Comme l'écrit Mary Baker Eddy : « Pour avoir un seul Dieu et se prévaloir de

la puissance de l'Esprit, il faut aimer Dieu par-dessus tout. » (*Science et Santé*, p. 167)

Mon désir de mieux comprendre Dieu et de vivre pleinement Son pouvoir suprême de guérison, m'a amené à demander à un praticien de la Science Chrétienne qu'il me donne un traitement. Nous avons parlé de l'impuissance de la matière à altérer, de manière positive ou négative, mon identité spirituelle, et de ce fait, de mon immunité à la douleur ou aux blessures. Dans le même ordre d'idées, on lit ceci dans *Science et Santé*: « La Vie divine est complètement séparée de la croyance à une matérielle et du songe de cette existence ; elle révèle la compréhension spirituelle et la conscience de la domination qu'a l'homme sur toute la terre. Cette compréhension chasse l'erreur et guérit les malades, et, si vous la possédez, vous pouvez parler "comme ayant autorité". » (p. 14)

J'ai chéri ces affirmations de la toute-puissance de Dieu et, en conséquence, de ma perfection et de ma spiritualité. J'ai ressenti une assurance nouvelle qu'il n'y avait aucune réalité en dehors de Dieu, et que ma véritable identité, étant entièrement spirituelle, n'était pas sujette aux blessures. La suggestion selon laquelle j'avais été blessé n'était qu'une tromperie imposée à ma pensée, et je pouvais démontrer la domination que j'avais sur elle, non pas parce que je pouvais la surmonter d'une manière ou d'une autre avec le temps, ou que j'allais être le plus fort, mais parce que je faisais enfin confiance au fait qu'elle n'était rien. Le fait que la Vie divine, Dieu, est le seul pouvoir m'était devenu plus clair.

Mon état s'est rapidement amélioré, et en l'espace de deux jours, j'étais totalement guéri. J'ai terminé mon stage en étant libre de mes mouvements et avec beaucoup de joie. Depuis maintenant des années, j'apprécie de pouvoir pratiquer mon art, faire des randonnées pédestres et du vélo, sans aucune entrave.

Cette guérison m'est particulièrement précieuse pour plusieurs raisons. D'abord, je sais que j'ai été guéri uniquement grâce à la pratique de la Science Chrétienne. Des mois s'étaient écoulés sans que de prétendus remèdes, tels que les étirements et le repos, ne donnent le moindre résultat, alors qu'une guérison

rapide et complète s'est produite quand j'ai élevé mes pensées et ressenti de façon concrète l'omniprésence de Dieu. J'ai vu, une fois de plus, que je pouvais, en cas de besoin, me tourner vers ces deux livres corrélatifs que sont la Bible et *Science et Santé* : les enseignements de la Science Chrétienne s'appuient sur la Bible, et la clef pour comprendre la signification spirituelle des Ecritures se trouve dans *Science et Santé*.

J'ai compris tout l'intérêt de faire appel à un praticien de la Science Chrétienne dès que cela est nécessaire, plutôt que de me laisser paralyser par l'impression que mes prières ne portent pas leurs fruits. En fin de compte, depuis ces dernières années, cette guérison a valeur de référence, car elle me rappelle que je peux être guéri même lorsque le problème semble insoluble. C'est un exemple personnel et concret des bienfaits de la Science Chrétienne que je peux donner à mes amis lorsque nous en venons à parler de religion ou de spiritualité.

La compréhension de la nature purement spirituelle de la Vie m'a fortifié, et comme l'énonce Mary Baker Eddy dans *Science et Santé*, il m'a été prouvé que Dieu « donne à l'homme la domination sur toutes choses » (p. 307).

**Carson Landry**

*Rochester, New York, Etats-Unis*

---

## Libérée de maladies chroniques !

*Sandra Martin*

Paru d'abord sur notre site le 20 avril 2026.

**J'ai toujours été** une lectrice vorace, avec un intérêt particulier pour la philosophie et la religion. Il y a plusieurs dizaines d'années, j'ai reçu un catalogue proposant *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy. J'ai acheté le livre, je l'ai lu rapidement, puis je l'ai rangé sans y accorder plus d'attention. Néanmoins, une graine avait été semée dans ma pensée.

Lorsque j'ai pris ma retraite, plusieurs années plus tard, je n'étais pas bien portante. Après avoir passé des examens médicaux, on m'a diagnostiqué un diabète de type 2, une hypertension artérielle, une insuffisance rénale de stade 3 et une insuffisance cardiaque légère. J'ai pris des médicaments pour le problème cardiaque, mais j'ai refusé les autres médicaments, même si j'ai adopté un régime alimentaire strict pour contrôler le diabète. Au bout de quelques mois, les analyses de sang ont montré une certaine amélioration, mais je ne me sentais toujours pas bien. Le problème rénal préoccupait mon médecin. D'après ce que j'avais lu à ce sujet, je me doutais que j'aurais bientôt besoin d'une dialyse.

Une après-midi, alors que j'étais allongée sur le dos pour faire des étirements afin de soulager les douleurs chroniques, j'ai regardé le plafond et j'ai réfléchi à l'idée que la conscience ne résidait pas dans le corps, mais en Dieu. Ce sujet est traité dans *Science et Santé*, et au fond de moi cela m'a semblé tout à fait vrai. J'ai dit à voix haute : « Dieu est toujours avec moi, et je demeure en Lui. » J'ai aussitôt senti quelque chose secouer mon corps comme si c'était une décharge électrique, et j'ai su que j'étais complètement guérie de tous ces problèmes de santé.

Lors de mon rendez-vous médical suivant, le médecin m'a dit que mes analyses de sang étaient normales. J'ai alors pu manger des aliments dont je m'étais privée pendant des années, comme les beignets et les pâtes. Lorsque je suis retournée chez le médecin trois mois plus tard, ma prise de poids l'a un peu inquiétée, mais elle a reconnu que mes analyses sanguines étaient normales.

J'avais déjà vidé mon armoire à pharmacie et je ne prenais plus de médicaments pour le cœur. Mes inquiétudes avaient disparu, et je ne m'étais pas sentie aussi bien depuis des années. C'était comme si un poids énorme avait été ôté de mes épaules.

Cela fait maintenant sept ans que je n'ai plus aucuns symptômes de ces anciens problèmes de santé. Désireuse de comprendre ce qui s'était passé, je me suis mise à étudier *Science et Santé* en profondeur, et à fréquenter la filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, la plus proche de chez moi. J'ai eu de nombreuses

conversations approfondies avec la bibliothécaire de la salle de lecture de la Science Chrétienne. Finalement, j'ai suivi le Cours Primaire de Science Chrétienne avec un professeur autorisé de Science Chrétienne.

Mon cheminement se poursuit, je sais que j'ai encore beaucoup de travail à faire tandis que Dieu me conduit dans « les sentiers de la justice » (psaume 23:3). Mais j'ai quitté le désert pour la terre promise. J'ai eu la preuve du pouvoir de la prière en Science Chrétienne en guérissant notamment de douleurs chroniques aux jambes et d'allergies saisonnières. Chaque jour, je me surprends à accomplir sans effort des choses qui m'étaient auparavant difficiles, voire impossibles.

Je suis infiniment reconnaissante du soutien apporté par les publications de la Société d'édition de la Science Chrétienne, en version imprimée et en ligne sur JSH-Online. Les mots ne sauraient exprimer la valeur de ce que Mary Baker Eddy nous a donné à travers ses écrits et l'Eglise qu'elle a fondée. J'ai trouvé la Science Chrétienne, et je n'ai nullement l'intention de m'en détourner !

**Sandra Martin**

*Richmond, Indiana, Etats-Unis*

---

## Admission de nouveaux membres

*Martha R. Moffett*

Paru d'abord sur notre site le 8 juin 2026.

Chers membres,

Nous sommes heureux et reconnaissants de vous faire part de cette bonne nouvelle qu'est la récente admission de nouveaux membres de L'Eglise Mère, en provenance du monde entier. Ces nouveaux membres de notre communauté mondiale viennent des pays suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Angola, Argentine, Australie, Bénin, Brésil, Cameroun,

Canada, Chine, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Ghana, Indonésie, Italie, Kenya, Malawi, Nigeria, Nouvelle-Zélande, Ouganda, Pakistan, Pays-Bas, Philippines, République démocratique du Congo, République du Congo, Royaume-Uni, Tanzanie, Togo et Zimbabwe. Les demandes d'admission étaient rédigées en français, en allemand, en anglais, en espagnol et en portugais.

Chaque nouveau membre apporte son soutien aux activités et aux ressources avec lesquelles L'Eglise Mère bénit le monde, et chacun est, en retour, inclus dans la tendre affection de L'Eglise Mère envers tous ses membres.

Parmi ces activités et ressources, on peut citer :

- notre pasteur, la Bible et le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Ecritures, de Mary Baker Eddy ;

- les Leçons bibliques contenues dans le Livret trimestriel de la Science Chrétienne, disponibles en 16 langues ;

- des professeurs de Science Chrétienne autorisés donnant le Cours Primaire ;

- les périodiques de la Science Chrétienne : le Christian Science Journal, le Christian Science Sentinel, le Héraut de la Science Chrétienne et le Christian Science Monitor, pour lesquels nous apprécions vos contributions, sous formes d'articles ou de témoignages de guérison, et au sujet desquels le Manuel de l'Eglise énonce : « Ce sera le privilège et le devoir de chaque membre, qui en a les moyens, de s'abonner aux périodiques qui sont les organes de cette Eglise ; et il sera du devoir des Directeurs de s'assurer que ces périodiques soient rédigés avec compétence, et marchent de pair avec le temps » (Mary Baker Eddy, p. 44) ;

- d'autres ressources, telles que les salles de lecture de la Science Chrétienne, les sommets pour les jeunes et les églises, l'Assemblée annuelle de L'Eglise Mère, et bien plus encore.

Comme toujours, nous exprimons notre sincère reconnaissance à tous les membres et à tous les professeurs de Science Chrétienne qui soutiennent par leurs prières l'admission de nouveaux membres, et qui approuvent et contresignent ces demandes d'admission, tel que spécifié dans le Manuel de l'Eglise (voir p. 35-38, 109-110).

Les demandes d'admission sont les bienvenues à tout moment. La prochaine admission de nouveaux membres aura lieu le 6 novembre 2026. Les demandes d'admission, dûment remplies, devront parvenir à la secrétaire de l'Eglise au plus tard le 4 novembre 2026, à 16h00, heure de Boston.

Avec toute notre affection en Christ,

**Martha R. Moffett**

*Secrétaire de L'Eglise Mère*

---

## Rotation dans les postes au sein du Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne

*Le Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne*

Paru d'abord sur notre site le 1er juin 2026.

**Nous vous informons** d'un changement au sein du Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne. Le 15 mai 2026, Arcadia Nones, CSB, a quitté le Conseil d'administration. Le nouvel administrateur, Kevin Ness, CSB, s'est joint à Jennifer McLaughlin, CSB, et à Scott Preller, CSB, le 18 mai 2026.

Nous sommes profondément reconnaissants envers Arcadia Nones pour son travail fidèle et dévoué en

tant qu'administratrice durant toutes ces années. Elle a abordé tous les aspects de son travail dans un esprit de prière constant. Son grand amour pour la Science Chrétienne et pour la Société d'édition de Mary Baker Eddy a été ressenti par tous, et nous ne saurions trop la remercier pour sa générosité et sa consécration.

Kevin Ness a servi L'Eglise Mère à différents postes, notamment comme manager des Comités de Publication et en tant que directeur juridique. Comme Arcadia Nones, Kevin Ness exprime dans son travail un profond amour de la Science Chrétienne, et il se réjouit de l'opportunité qui lui est offerte de soutenir davantage notre Eglise et notre Société d'édition.

Merci de vous joindre aux membres du Conseil d'administration de la Société d'édition pour remercier Arcadia Nones et souhaiter la bienvenue à Kevin Ness.

### **Le Conseil d'administration de la Société d'édition de la Science Chrétienne**

---

## **Digne de la rédemption ?**

*Lisa Rennie Sytsma*

Paru d'abord sur notre site le 23 mars 2026.

**Une femme est entrée** en pleurs dans le bureau d'un praticien de la Science Chrétienne. Il a deviné que c'était une prostituée, et plus tard en a eu la confirmation. Il a attendu tranquillement qu'elle reprenne ses esprits, tout en priant pour savoir comment l'aider au mieux. Quand elle a enfin pu parler, ses premiers mots ont été : « Je sais que je n'aurais pas dû entrer dans le bureau d'un saint homme tel que vous. » Avec la plus grande sincérité, il a répondu avec force : « J'ai autant besoin du Christ que vous. La seule différence entre nous, c'est que je le sais. »

Reconnaître, comme ce praticien, que nous avons autant besoin du salut que les autres, ne signifie pas que nous leur cachons des péchés. Mais alors que nous nous

efforçons d'exprimer uniquement des qualités divines dans notre vie, il est normal d'être conscients des domaines dans lesquels nous n'atteignons pas encore cet objectif, ainsi que des facteurs qui nous empêchent d'exprimer le bien : les circonstances, le manque, le sentiment que c'est trop demander que d'être bons *tout* le temps, ou même simplement l'inertie.

Mais on peut aussi comprendre que, en réalité, nous sommes tous créés par Dieu et nous exprimons Dieu, l'Esprit, et que la vraie nature, l'être véritable de tout individu est spirituel, non matériel. Nous pouvons reconnaître que notre capacité de vaincre le mal et le fait d'être dignes d'en être délivrés sont des dons divins toujours présents. Sachons que cela est vrai pour chaque individu, indépendamment de qui il est ou de sa situation dans la vie.

Cette façon de considérer autrui a été parfaitement illustrée par Christ Jésus au cours de sa remarquable carrière. Il incarna la bonté de Dieu dans toutes ses paroles et tous ces actes. Il travailla sans relâche pour le salut de ses semblables, les libérant de l'esclavage du péché, guérissant les malades et ressuscitant les morts. Son œuvre ne se limita pas à ceux que la société en jugeait dignes.

A maintes reprises, on lit dans la Bible que Jésus répondait avec compassion à ceux que d'autres pouvaient juger indignes, voire à ceux qui estimaient l'être eux-mêmes (voir, par exemple, Luc 7:36-48). En toutes circonstances, il guérissait ceux qui le lui demandaient, qu'ils semblent le mériter ou non, selon les critères établis par la société. De fait, Jésus dit de lui-même : « Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Matthieu 9:13) Personne n'est donc en dehors du pouvoir guérisseur du Christ.

La découvreuse de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, définit le Christ comme « la manifestation divine de Dieu, qui vient à la chair pour détruire l'erreur incarnée » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 583). L'« erreur » est tout ce qui est dissemblable à Dieu qui est tout bien. Ainsi, le Christ incorporel est ce qui nous rachète de toute erreur, – le péché, les défauts de caractère, la peur, le manque, les maladies, les accidents – c'est-à-dire du mal sous toutes ses formes.

Jésus avait pour mission de nous montrer ce qu'est le Christ et ce qu'il fait pour chacun, non seulement à son époque, mais pour tous les temps. Dieu est toujours présent, aussi le Christ, Sa manifestation divine, est-il forcément toujours présent. Par conséquent, on ne peut jamais être hors de la portée du Christ.

Peut-être pensons-nous, d'une certaine manière, ne pas mériter d'être aimés, de guérir ou de réussir ; il se peut que nous ayons le sentiment de ne pas être à notre place ou d'avoir été négligés. Le Christ assure à chacun de nous que nous ne sommes jamais en dehors de l'amour de Dieu. Nous sommes tous dignes d'être touchés par le Christ, et nous le ressentons dès lors que nous y sommes réceptifs. Notre véritable identité, comme Dieu nous a créés, exprime Dieu d'une manière unique, ce qui nous rend nécessaires à Sa pleine expression. Nul individu n'est inutile ; chacun a une valeur infinie.

C'est sur cette base que le praticien a commencé à apaiser les craintes de la femme qui doutait de sa valeur aux yeux de Dieu, l'Amour. Il lui a assuré que le Christ était là pour la sauver d'une existence qu'elle ne voulait sincèrement plus mener. En sortant de son bureau, elle a décidé d'emprunter les escaliers, car elle se sentait très gênée dans cet immeuble de bureaux, vêtue comme elle l'était. Elle a trébuché sur la toute dernière marche, et un homme qui venait d'entrer dans la cage d'escalier l'a rattrapée. Il l'a regardée et lui a dit : « Vous avez l'air de quelqu'un qui a besoin d'un emploi. Je possède le restaurant au bout de la rue, et l'une de mes serveuses vient de démissionner. Pouvez-vous commencer tout de suite ? Vous trouverez une tenue à la réserve. »

Elle a accepté le poste avec gratitude, renonçant définitivement à son ancienne vie. Elle s'est mise à étudier la Science Chrétienne et elle est devenue membre d'une filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, dans sa ville.

Le salut que Jésus nous a montré est complet. Lorsque nous sommes sauvés, nous réalisons qu'aucun élément d'erreur ne peut subsister en nous. Tôt ou tard, chacun finira par se connaître tel que Dieu le connaît, libre à jamais de toute pensée de maladie, de péché ou de mort, et exempt de tels maux. Lorsque nous acceptons le salut que nous offre l'exemple de Jésus et que nous

nous efforçons de vivre de manière à exprimer la bonté qui est naturellement et éternellement nôtre, les péchés appartenant au passé ne peuvent empêcher la guérison aujourd'hui. Le pouvoir de l'Amour nous libère du péché et de la souffrance, et nous oriente vers une voie où nous pouvons être de plus en plus utiles à notre environnement et au monde.

**Lisa Rennie Sytsma**

*Rédactrice adjointe*

---

## LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

---

### RÉDACTRICE EN CHEF

ETHEL A. BAKER

### RÉDACTEURS ADJOINTS

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSMA

### RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

PETER WHITMORE

### GESTION DE PRODUIT

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

### CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION

EMILY FAULKNER

### ELABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE

JENNY SAWYER

### RÉDACTION

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN, TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI KLEINSMITH, SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

### PRODUCTION AUDIO

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNIA PLEFKA

### PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, NANCY BISBEE, BRENDUNT SCOTT

### ASSISTANTE ÉDITORIALE ET INTERNET

KRISTA KLAVA

### MAQUETTE

CAROLINA VILCAPOMA

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.